



HISTORIQUE

**2ème Spahis
algériens**

1914-1918

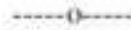


**Présentation et numérisation à partir de documents
en accès libre réalisées par Claude Alcardi
Copyright-France 2010**





HISTORIQUE SOMMAIRE DU 2^e SPAHIS



Un des plus anciens régiments d'Algérie, le 2^e Spahis, n'a pour ainsi dire pas cessé de se battre depuis sa formation jusqu'à la fin de la grande guerre. Il a participé à cette dernière comme les autres régiments de notre colonie. Tandis qu'une partie de ses éléments continuait à se battre au **Maroc**, où le régiment se trouvait tout entier à l'ouverture des hostilités, l'autre, conduite par le chef de corps, s'est distinguée sur le front Français en **Champagne**, dans la **Somme** et dans l'**Aisne**, où elle a maintenu la brillante réputation acquise sur la terre africaine.

Le but de ce court résumé est de retracer rapidement l'histoire du 2^e Spahis au cours de la guerre **de 1914 à 1918**, ce sera l'objet de la 2^e partie ; la 1^{re} sera consacrée à un coup d'œil encore plus rapide sur les hauts faits qui ont illustré le régiment avant la dernière guerre et qui lui ont valu l'honneur de voir inscrits sur son étendard les six noms glorieux de :

Sidi-Yaya,

Isly,

Brézina,

Les Chotts,

Extrême-Orient,

Maroc.



PREMIÈRE PARTIE

Le 2^e Régiment de Spahis a été formé à **Oran**, par ordonnance royale, le **12 août 1836**. Appelés à l'honneur de servir **la France**, les Indigènes algériens ne devaient pas tarder à se couvrir de gloire et les nombreuses campagnes auxquelles ils ont pris part en sont le plus éclatant témoignage.

Partout où **la France** est appelée à faire respecter ses couleurs, on retrouve le 2^e Spahis : en **Crimée**, en **Chine**, en **Syrie**, en **France (1870)**, au **Tonkin**, au **Maroc**, et enfin dans la grande guerre de **1914**.

A peine formé, le 2^e Régiment de Spahis prend part à toutes les opérations qui se déroulent en **Oranie** et sur la frontière marocaine. Il se fait particulièrement remarquer en **février 1840**, au combat de **Mazagan**, où une poignée de Spahis commandés par le Lieutenant **MAIBALY** contribue, pour une large part, à mettre l'ennemi en fuite.

Sidi-Yaya

Le **28 septembre 1841**, le Maréchal **BUGEAUD**, à la tête d'une colonne dont faisait partie le 2^e Spahis (Colonel **YUSUF**), se porte à l'attaque de forts contingents ennemis, vers **Sidi-Yaya** ; l'infanterie attaque de front le massif où sont retranchés les Arabes et se heurte à une vive résistance ; malgré les difficultés d'un terrain coupé de ravins et très accidenté, la cavalerie entre à son tour en action et, par de vigoureuses charges sur les flancs de l'ennemi, détermine la retraite de



ce dernier. Celui-ci nous abandonne un butin considérable : 829 prisonniers, et 2.000 têtes de bétail. Voulant venger cet échec, les Arabes, au nombre de 9.000 cavaliers ou fantassins, essayent de couper le chemin du retour à notre colonne. De nouveau, la cavalerie se porte résolument à l'attaque ; les Spahis réussissent à bousculer leurs adversaires ; mais à gauche, les Chasseurs et les Goumiers subissent un échec et vont être submergés. Opérant un rapide rabattement, le 2^e Spahis charge avec une telle impétuosité qu'il rétablit une situation déjà compromise, malgré le courage d'un ennemi qui soutient trois charges successives avant de lâcher pied.

Le forçant à s'enfuir, il le poursuit pendant 8 kilomètres ; 1.500 Spahis engagés loin de leur infanterie venaient d'infliger une défaite à 5 ou 6.000 cavaliers ennemis soutenus par autant de fantassins.

En 1844, après avoir été battu à **El-Melah**, l'Émir **ABDELKADER** se réfugie au **Maroc** ; de là, ses partisans multiplient les provocations afin de nous entraîner dans une guerre avec le Sultan ; un parti ennemi attaque même **Lalla-Marnia**, mais sans succès. Afin de faire cesser cet état de choses, le Maréchal **BUGEAUD** marche sur la frontière marocaine à la tête d'une colonne de toutes armes ; une conférence a lieu à **Si Ahmed-El-Ouassini**, avec le chef marocain **EL GUEMAOU** ; les pourparlers n'ayant pas abouti, les Marocains forts de 5.000 hommes attaquent notre détachement qui, malgré son infériorité numérique, se dégage victorieusement grâce au dévouement de la cavalerie.

Les insolences de l'ennemi continuent et il ne parle de rien moins que de nous rejeter à la mer. Le Maréchal **BUGEAUD** décide alors d'en finir.

Isly

Le **14 août**, il se porte en avant et passe l'**oued Isly** à 6 heures. Peu de temps après, la cavalerie rencontrait les premiers coureurs ennemis qu'elle dispersait et arrivait en vue du camp marocain.

Le Maréchal donne alors l'ordre au Colonel **YUSUF** de charger en prenant comme point de direction la tente impériale. Les Spahis s'élancent avec impétuosité et bousculent tout sur leur passage ; ils sont un instant menacés sur leur droite par un gros de cavaliers ennemis auquel font face deux escadrons ; cela permet au reste d'arriver sur le camp, malgré l'artillerie qui tire à mitraille jusqu'à la distance de 50 mètres. Les servants sont cloués sur leurs pièces ; mais débordés par le nombre, les Spahis, malgré leur vaillance, vont se trouver dans une situation des plus critiques, lorsqu'une charge du 4^e Chasseurs vient les dégager.

L'ennemi bat alors en retraite, nous laissant maîtres du champ de bataille jonché de ses morts et abandonnant un énorme butin, toute son artillerie, tout son matériel de camp et la tente impériale.

Les Chotts

Après la bataille d'**Isly**, livrée aux Marocains, les 1^{er}, 3^e, 4^e et 5^e escadrons du 2^e Spahis rentrent à **Misserghin**, le 27 août.

Le repos de ces escadrons ne devait pas être de longue durée. Ils avaient été envoyés en garnison à **Sidi-Bel-Abbès**.

Au mois de novembre, le Général **KORTE** fit appel aux 1^{er}, 2^e, 5^e et 6^e escadrons pour former une colonne destinée à étouffer l'agitation qui se manifestait parmi les tribus encore insoumises fixées dans les **Chotts**.



Le **5 novembre**, la colonne se met en route ; les Spahis sont sous le commandement du Lieutenant-Colonel de **MONTAUBAN**.

Le **11 novembre**, la colonne est en vue de douars nombreux.

Le Général **KORTE** divise sa cavalerie en trois colonnes, celle de droite comprend les Spahis, celle de gauche trois escadrons du 4^e Chasseurs, celle du centre, avec le Général, est formée de deux escadrons du 4^e Chasseurs suivis de l'infanterie.

La colonne des Spahis se lance à la poursuite des Angades qui fuient en éprouvant des pertes considérables. Mais bientôt un grand nombre de cavaliers ennemis se montrent de toutes parts ; le 6^e escadron (Capitaine **ADRIEN**) est complètement entouré, mais il réussit à tenir tête à l'ennemi, jusqu'au moment où il est dégagé par les Chasseurs.

A cinq heures du soir seulement, la colonne se trouve réunie de nouveau au bivouac ; les cavaliers étaient restés 27 heures en selle. Le butin comprenait : 136 prisonniers, 2.500 moutons, 400 bœufs, 400 chevaux.

Brézina

Vers la fin de **1845**, le poste de **Bel-Abbès**, où n'existait encore qu'une redoute en terre, fut attaqué par surprise ; heureusement la garnison se tenait sur ses gardes et, après un vif combat, les assaillants furent repoussés avec de fortes pertes.

Ce fait, joints à d'autres du même genre, indiquait une certaine fermentation chez les tribus insoumises et une colonne fut organisée pour agir dans la direction de **Stitten** (chez les Fraps), **Laghouat** et **Mekamas**.

La colonne part le **27 avril** en direction de **Brézina** où elle arrive après avoir livré un violent combat pour forcer le col du Bab El Sahara. Le **1^{er} mai**, elle se porte sur **Aïn-Arouïa**, passe les défiles et arrive le **2** à **P'Oued Cheria**. Elle ne tarde pas à voir des cavaliers ennemis qui se replient sur une forte troupe campée à une dizaine de kilomètres de là.

Le Goum est déployé, mais il est chargé par l'ennemi avec une telle impétuosité qu'il a un moment d'incertitude. Le Commandant **FAVAS** voit cette hésitation et, avec ses trois escadrons de Spahis, il se précipite dans la mêlée et rétablit le combat. La poursuite fut faite avec entrain et la nuit seule l'arrêta.

Après cette leçon, le pays fut pacifié pour quelque temps et la colonne rentra à **Mascara**, le **17 mai**.

Extrême-Orient

En **1860**, un détachement de 20 Spahis, sous les ordres des maréchaux des logis **VATEILLIER** et **VIEILLARD**, est envoyé à l'Armée de **Chine**. Embarqué le **1^{er} janvier 1860** à **Toulon**, il arrive à **Tche-Fou** le **10 juillet**, après avoir doublé le **Cap de Bonne Espérance**. Versé dans l'escorte du Général de **MONTAUBAN**, il assiste, **du 2 au 31 août** à la prise de **Pei-Ho** et participe, avec 50 cavaliers anglais, le **18 septembre**, à l'attaque des trois villages occupés par les Tartares ; réussissant à chasser les occupants, il s'empare de cinq canons.

Dans cette affaire, le Lieutenant de **DAMAS**, commandant le détachement, tombe frappé mortellement, un Spahi est blessé au bras et deux autres Spahis sont cités à l'ordre de l'Armée. Après avoir assisté le **21 septembre** à la victoire de **Palikao**, à la prise du **Palais d'Été**, le **2 octobre**, et à l'occupation de **Pékin**, le **21 octobre**, le détachement s'embarque le **7 mars 1861** et



rentre à Oran le 1^{er} juin.

SYRIE. — Le 2^e Régiment de Spahis fut représenté à l'expédition de Syrie par un escadron de marche, composé d'éléments pris dans tout le Régiment et placé sous les ordres du Capitaine **TASCHER de La PAGERIE**. Débarqué à Beyrouth le 24 août 1860, il concourt à la formation du Régiment de Marche commandé par le Lieutenant-Colonel **du PREUIL**.

TONKIN. — Du 15 avril 1885 au 31 janvier 1887, le 5^e Escadron du 2^e Régiment de Spahis fit partie de l'expédition du Tonkin, sous les ordres du Capitaine **BRÉMOND**. Il quitta Sidi-Bel-Abbès, le 15 avril 1885, débarqua à Haïphong le 29 mai et fut dirigé sur Hanoï.

L'Escadron fut employé aux escortes et reconnaissances pendant les colonnes.

Tenant garnison en dernier lieu à Than-Mai, il quitte cette place le 11 décembre 1886, pour s'embarquer à Haïphong le 21 et rentrer en Algérie ; il arrive à Bel-Abbès le 31 janvier 1887.

Maroc (De 1907 à août 1914)

ANNÉE 1907. — A la suite de plusieurs agressions faites sur le territoire algérien, à la frontière marocaine, par des bandes de Marocains, le Gouvernement Français décide de faire une démonstration dans la région d'Oudjda.

Occupation d'Oudjda le 29 mars 1907. — Une colonne est formée sous les ordres du Lieutenant-Colonel **FÉLINEAU**, à laquelle prennent part deux pelotons de chacun des 1^{er} et 2^e escadrons et tout le 3^e escadron, sous les ordres du Chef d'Escadrons **COSTET**.

Le 29 mars, Oudjda est occupé sans coup férir.

Combat de Dra El Louz. — Les 1^{er} et 2^e escadrons assistent le 23 novembre 1907 au combat de Dra El Louz où le Capitaine **GUENTINI** charge à la tête du 1^{er} escadron et met les Marocains en déroute.

Dans cette affaire, le 1^{er} escadron avait perdu :

Le Lieutenant **ROZE** ;

Le Brigadier-Fourrier **LATAPIE** ;

Le Spahi **EL OUASSINI BEN AZOUZ** et cinq blessés.

Le 2^e escadron :

Le Brigadier **DAVIN** ;

Les Spahis **BEN AMAR** et **EL MENOVAR**.

Combat des Beni-Snassen, 15 décembre 1907. — Le 5^e escadron faisant partie du groupement de Berguent prend part le 15 décembre 1907 au combat des Beni-Snassen où il empêche tout mouvement des Marocains sur le flanc gauche de la colonne.

Le Lieutenant **FAURÉ** et le Spahi **CALINAUD** sont blessés.

ANNÉE 1908. — Les affaires de la région d'Oudjda ayant eu une répercussion à la frontière Sud-Algéro-Marocaine, quatre colonnes sont formées à Aïn-Setra, Beni-Ounif, Fotassa et Colomb-Béchar sous les ordres du Général **VIGY**, pour marcher sur Aïn-Chaïr où une harka en formation est signalée.



Combat de Menabali, le 16 avril 1908. — Le 4^e escadron fait partie de la colonne de **Beni-Ounif** qui est attaquée à Menabali par 3.000 Marocains dans **la nuit du 15 au 16 avril**. Le Spahi **MESSAOUD BEN BRAHIM** est tué et un autre blessé. Le **13 mai**, combat de **Beni-Ouzien** ; et le **14 mai**, prise de **Bou-Denib**, sans pertes pour l'escadron.

Combat de l'Oued Tiziribine (1^{er} décembre 1908). — Une reconnaissance partie de **Berguent** le **25 novembre 1908**, sous les ordres du Colonel **DINAUX** et à laquelle prenait part le 5^e escadron, est attaquée le **1^{er} décembre** dans l'Oued **Tiziribine**, par un fort parti d'Aïn-Bouchaouan embusqués dans les broussailles. L'Escadron fait du combat à pied, le terrain étant impraticable à la cavalerie, et les Bérabers abandonnent leurs positions.

L'Escadron avait perdu dans cette embuscade le maréchal-des-logis **BEN DAOUD**, les Spahis **MOHAMED BEN NACEUR**, **AÏSSA MESSAOUD**, **FRIOUNI**, **BENADAT**, **MADAOU**, **OULD AÏSSA** tués et 21 Spahis blessés.

ANNÉE 1913. — Les 1^{er}, 2^e et 5^e escadrons prennent part sous les ordres du Lieutenant-Colonel **de TINAN** à d'importantes affaires de la colonne du Général **GIRARDOT** qui opère dans la région de **Nekhila**, **M'çoun**, pendant les mois de **mars** et d'**avril 1913** :

Le **29 mars**, au combat d'Aïn-Guettar ;

Les **9 et 10 avril**, au combat de **Zag Nekhila**, où est blessé mortellement le Brigadier **GUÉRINEAU** ;

Le **20 avril**, au combat du **Sanghal**, où le Lieutenant **de CHIVRÉ** du 1^{er} escadron est blessé ;

Le **11 mai** à la prise de la **Kasbah de M'çoun** ;

Le **28 mai**, au combat d'Aïn-El-Arba où le Lieutenant-Colonel **de TINAN** charge en tête de ses escadrons.

ANNÉE 1914. — Les 1^{er}, 2^e, 3^e, 4^e et 6^e escadrons prennent part le **4 juin** au combat de **Sidi-Belkassem** et le **16 juin** au combat du col de **Themar** où le Lieutenant **de VILLIERS** est grièvement blessé.

—O—

Tels sont rapidement entrevus les faits saillants qui ont illustré le Régiment jusqu'au **1^{er} août 1914**. Il eut été trop long d'énumérer tous les combats auxquels il a pris part sans sortir du cadre restreint tracé ici ; mais on peut dire que, même pendant les périodes les plus calmes, le 2^e Spahis n'a cessé d'être sur le qui-vive et d'avoir, à chaque instant, des éléments occupés à faire au moins des opérations de police, pour imposer le respect des couleurs Françaises à des voisins turbulents. Tout entier au **Maroc** quand débuta la grande guerre de **1914**, il était donc déjà en campagne et la mobilisation générale le trouva engagé depuis 7 ans, dans une lutte où ses qualités guerrières s'étaient encore affirmées et accrues.





DEUXIÈME PARTIE

Du 2 août 1914 à la fin de 1919, une partie du 2^e Spahis combattit en **France (1915 – 1917)** sous les ordres du Colonel **de TINAN**, puis du Colonel **de La BRUYÈRE** tandis que le reste du Régiment continuait au **Maroc**, dans des conditions rendues particulièrement difficiles par la faiblesse des effectifs laissés en **Afrique**, la mission qui lui avait été déjà confiée et y affirmait encore sa valeur guerrière et son esprit de courage et d'abnégation.



I. Opérations en France

La mobilisation avait trouvé le 2^e Régiment de Spahis au **Maroc** où il venait de coopérer brillamment à la prise de **Taza**.

Le **21 mai 1915**, un régiment de marche composé des 1^{er}, 2^e, 4^e et 5^e escadrons est envoyé en **France** sous le commandement du Colonel **POCHET Le BARBIER de TINAN**, (effectif : 30 officiers, 787 Spahis, 889 chevaux et mulets, 40 voitures).

Un second régiment de marche, composé des 3^e, 6^e, 7^e, 8^e et 9^e escadrons, restait au **Maroc** sous le commandement du Chef d'Escadrons **de VILLENEUVE BARGEMONT**.

Des échanges périodiques de détachements de relève sont organisés entre le Régiment du **Maroc** et celui de **France** pour permettre au plus grand nombre possible et aux officiers de prendre part à la campagne de **France**. Ces relèves fonctionnent pendant tout le séjour du Régiment de marche en **France**.

Parti de **Zoudj-El-Bral** le **21 mai 1915** en chemin de fer, il arrive à **Oran**, et gagne **Marseille** en plusieurs fractions.

Dirigé sur **Vitry-la-Ville**, il y arrive le **2 juin 1915** pour être rattaché le **7 juin** au 2^e Corps d'Armée colonial dont il fera partie pendant tout son séjour en **France**.

Il gagne **Bussy-le-Château** le **6 juillet** et concourt à partir du **7** à l'occupation des tranchées du secteur de la 60^e Division d'Infanterie dans la région de **Souain**.

C'est surtout ce rôle ingrat qui va incomber au régiment de marche pendant son séjour en **France**.

Transporté avec le Corps d'Armée dont il fait partie, on le trouvera en **Champagne** en **1915**, dans **l'Oise** et dans **la Somme** en **1916**, devant **Soissons** en **1917**, puis en **Lorraine** près de **Lunéville** d'où il partira pour rentrer au **Maroc**.

Entre temps il a eu, à deux reprises différentes, l'espoir de s'élançer à cheval à travers la trouée ouverte par notre infanterie. A pied comme à cheval, chaque fois que l'on a fait appel à leur concours, les Spahis se sont dévoués sans réserve.

Le **25 septembre 1915**, sur un faux renseignement, dans un élan superbe, croyant la « Trouée » faite, le Régiment se porte d'un bond des abords de **Soippes** à 3 kilomètres au nord de **Souain**, au milieu de la première ligne d'infanterie d'attaque.

Là, les faits réels le clouent sur place et cependant, jusqu'au soir, espérant toujours, il demeure sous le feu attendant la percée désirée.

Les **26, 27, 28 et 29 septembre**, il recommence à monter sa faction d'attente, mais les événements ne lui accordent pas les joies de la poursuite.

En cinq jours, sans avoir vraiment été engagé, le Régiment a perdu 3 officiers blessés (Commandant **GUESPEREAU**, Lieutenant **STOFFEL**, Sous-Lieutenant **ALTIER**), 12 Spahis tués, 2 disparus, 54 blessés, soit plus de 10 % de son effectif présent.

Il a en outre plus de 100 chevaux hors de combat.

Il est aux tranchées, **du 28 février au 1^{er} août 1916**, secteur de **Ribécourt (Oise)** ; le Lieutenant **GARINEAU** (poste de **Saussoy**) réussit un audacieux coup de main sur la maison du garde-barrière, sur la voie ferrée vers **Pimrez (4 mars)**.



Le **6 mars**, le Maréchal-des-Logis **JANVIER** du 2^e escadron est tué au cours d'une reconnaissance. Le Maréchal-des-Logis **CHEIK BEN YACOUB** se fait tuer en essayant de ramener le corps de son camarade et la reconnaissance rentre commandée par le Spahi **GIRAUDON** qui ne peut ramener qu'un blessé grave, malgré tous les efforts pour rapporter les corps des deux sous-officiers tués.

Le Lieutenant **de PREUX** au poste de **Saussoy**, se distingue dans la **nuite du 29 au 30 avril 1916** en conservant la position qu'il occupe, malgré une attaque allemande, après un violent bombardement par obus toxique.

En avant de **Saussoy**, le **3 mai**, le Maréchal-des-Logis **PILLET** du 1^{er} escadron se conduit brillamment ; commandant une patrouille, il se heurte à une patrouille ennemie, l'attaque et la disperse en lui causant des pertes ; il est lui-même grièvement blessé.

Du 11 octobre au 22 décembre 1916, le Régiment occupe un secteur aux tranchées à l'est du **Grand-Bois**, au sud de **Barleny**, dans la **Somme**.

Le froid d'un hiver rigoureux fait endurer de dures souffrances aux Spahis, des bombardements sévères causent au Régiment des pertes assez sérieuses.

Le **18 mars 1917**, il part par alerte de **Sergy** pour **Soissons** où il est mis à la disposition du 37^e Corps d'Armée. Il rentrera au 2^e Corps d'Armée Colonial le **17 avril**.

Du 19 au 29 mars 1917, sur l'**Ailette**, pendant le repli allemand, il poursuit l'ennemi, gardant sans cesse le contact. Mais cette poursuite est courte et, tout de suite, le front se stabilise encore. L'adversaire a reculé lentement en résistant avec vigueur.

A partir du **1^{er} juin 1917**, le 2^e Spahis de Marche est à **Flin** (**Meurthe-et-Moselle**).

Le **4 juin**, le Colonel **de La BRUYÈRE** prend le commandement du Régiment en remplacement du Colonel **de TINAN**.

Jusqu'au **14 août**, le Régiment fournit des équipes de grenadiers et des détachements aux tranchées dans la région de **Domjevin**.

Puis, par étapes coupées de repos, il gagne **Séranville** où il arrive le **3 septembre 1917**. Le **9**, il s'embarque en chemin de fer à **Lunéville** et **Moyen** pour gagner **Marseille**.

La campagne de **France** est finie pour le 2^e Régiment de Spahis. Il rentre au **Maroc** où il se trouve tout entier réuni avec onze escadrons ; il va reprendre son dur labeur de la guerre de guérillas, les nuits sous la tente, les interminables escortes de convois et les longs séjours dans les postes lointains du Bled, mais aussi les belles chevauchées au grand jour plus conformes à ses aptitudes guerrières que la vie souterraine des tranchées.





II. — Opérations au Maroc

1^{er} Escadron. — Le 1^{er} escadron qui tenait garnison à **Si Mohamed Auberkané**, partit en **France** en **mai 1915**, après avoir accompli au **Maroc** un travail pénible et sans gloire, dans des pays déshérités, au milieu de grandes difficultés de terrain, en contact avec des tribus hostiles ou nouvellement soumises, actionnées contre nous par la propagande ennemie.

Après 28 mois passés sur le front Français, le 1^{er} escadron rentre en **Afrique** avec le Régiment de Marche le **5 novembre 1917**. A partir de cette date, il fait partie du Groupe mobile de la Subdivision de **Fez**, sous les ordres du Chef d'Escadrons **LE GOHREC**. **Du 7 au 9 décembre 1917**, l'Escadron fait partie de l'escorte du convoi de **Tazouta** et livre un engagement d'arrière-garde avec les Marocains dissidents. **Du 15 janvier au 15 mars 1918**, il est détaché en entier au poste de **Dar Caïd Amar** à l'est de **Fez** ; il assure l'escorte des convois ainsi que la protection des travailleurs de la Route de **Fez — Taza**. Quelques reconnaissances sont effectuées également en bordure des pays dissidents.

Le **3 avril**, l'Escadron se déplace avec le G. M. pour l'établissement du poste d'**Arba Tahalat**.

Le **6 avril**, un combat sérieux est livré et le résultat prévu atteint ; le G. M. campe à **Arbat Tahalat**. Le **7 mai**, le 1^{er} escadron quitte le G. M. pour être mis à la disposition du Cercle des Hayaïmas où l'influence de l'agitateur **ABD EL MALEK**, agent de l'**Allemagne**, fait craindre des mouvements de dissidence ; les **23 et 26 juin**, deux combats sont livrés contre les partisans d'**ABD EL MALEK** et aboutissent à l'établissement de deux postes à **Bad El Mizat** et **Abd El Krim**. **Du 1^{er} octobre au 1^{er} décembre**, l'Escadron est détaché à **Dar Caïd Omar** où le trouve l'armistice. **Du 5 décembre 1918 au 1^{er} janvier 1919**, il fait partie du G. M. à **Fez**. **Du 1^{er} janvier au 1^{er} mars**, il détache successivement un peloton à **Matmatat**. Le **10 mars**, l'Escadron quitte **Fez** pour **Guerçif** ; il prend part les **19 et 20 mars** à l'occupation de **Bou Yacoubat** et rentre le **24** à **Taza**. Deux pelotons sont détachés à **Si Mimoun**, les deux autres avec le Capitaine sont à **Taza**.

2^e Escadron. — Le 2^e escadron, qui se trouvait à **Taurirt** à la déclaration de la guerre, a fait partie du Régiment de Marche qui se battait en **France**. Il revint le **12 septembre 1917**. Le **26 octobre**, l'Escadron arrive à **Berkane**. Un peloton est détaché à **Taforalt**, un autre à **Martimprey**. Le **7 décembre**, l'Escadron est rassemblé et part pour **Bou Denib** où il arrive le **18**, il y demeure jusqu'au **10 mai 1918**, date à laquelle il prend le chemin de **Colomb-Béchar** où il arrive le **20 mai**.

L'Escadron s'embarque le **22** pour **Oudjda** où il arrive le **25** et va alors tenir garnison à **Taurirt du 6 juin au 14 août**, date de son départ pour **Guettara** où le trouve l'armistice.

L'Escadron (à 3 pelotons) rentre le **1^{er} octobre** d'un convoi sur **Debdou**, **El Arelié**, **Guesmir**, **Bouloutane**, **Outad El Hadj Tissari**, **Miridja** et **Guettara**. Il était parti le **20 septembre**. **Du 1^{er} octobre au 31 mars 1919**, un peloton assure à tour de rôle le service de la garnison de **Guettara**, (escorte, vedettes, convoi). Durant ce laps de temps, deux pelotons (1^{er} et 4^e) vont tenir garnison à **Mahiridja**. Ils assurent journalièrement les escortes des convois venant de **Taurirt**, **Guerçif**, **Debdou**, sur **Mahiridja** et **Guettara**. Cette vie monotone et ce service de reconnaissance et surtout de convois et d'escortes dure jusqu'au **1^{er} septembre 1919**.

3^e Escadron. — Les 3^e et 4^e escadrons passent en **juillet 1914** au 5^e Spahis alors en formation et à cette époque le 6^e escadron du 2^e Spahis devient le 4^e escadron de ce Régiment, tandis que le 3^e est formé à **Tlemcen** et à **Sidi-Medjahed**.

Le 3^e escadron part à **Taza** fin **septembre 1914** et y demeure jusqu'en **février 1915**, époque à laquelle il descend à **Berkane**. Pendant son séjour dans la région de **Taza**, il fait plusieurs escortes de ravitaillement suivies d'un engagement sur les postes de l'**Oued Hamélien**, **Bab Merzouka** et **M'coun**. A son arrivée à **Berkane**, l'Escadron se divise en plusieurs détachements destinés à assurer la sécurité dans la région des **Beni-Snassen**. Il occupe notamment le poste de **Berguent**. Il demeure dans cette région jusqu'en **mai 1918**, époque à laquelle il se rend à **Taurirt**, où demeure la P. C. et d'où il envoie divers détachements dans les postes de cette région.



Le 1^{er} peloton est à **Mahiridja** où il fait l'escorte de convois périodiques sur **Fretissa**, **Guettara** et **Debdou** ; à **Ouinimet** il assure (**décembre 1918**, **avril 1919**), la protection des travailleurs de la voie ferrée en construction et l'escorte de convois lourds ou de chameaux.

Le 2^e peloton était à **Fretissa** depuis le 1^{er} **octobre** ; il escortait les convois sur **Ceflet** et **Mahiridja**. A **Taurirt**, le **17 novembre**, il fait de nombreuses escortes dans les différentes directions (**Bacha**, **Berteaux**, **Dedbou**), et celle du convoi lourd **Taurirt**, **Mahiridja** ; puis à **Guerçif** à partir du **23 novembre**, il assure les escortes de convois **Guerçif** – **Guettara** et participe à la colonne de **Bou Yacoubat**.

Les 3^e et 4^e pelotons à **Dedbou**, puis le **17 novembre** à **Mahiridja**, poussent des reconnaissances sur la **Moulouya**, placent des vedettes, protègent des travailleurs de la voie ferrée, escortent les convois lourds **Taurirt** – **Outat** et les convois légers **El Atétif**, **Ersaf**, **Mahiridja**.

Le 5^e peloton était le 1^{er} **octobre** à **Mahiridja**, à **Taurirt** le **17 novembre**, il assure le même service que les quatre autres et pousse quelques reconnaissances à la poursuite des djichs.

Le **16 juillet**, la corvée d'eau du poste d'**El Mirzen** ayant été attaquée et 8 Sénégalais tués ou blessés, les Spahis du poste (2^e peloton) se sont précipités au secours des blessés et les ont ramenés.

4^e Escadron. — Le 4^e escadron (ancien 6^e) a, comme les 1^{er}, 2^e et 5^e escadrons fait partie du Régiment de Marche envoyé en **France**, il tenait garnison à **Taza** le **2 août 1914**, et avait un peloton détaché à **Bab Merzouka**. Du **28 septembre** de la même année au **15 octobre**, sa garnison était à **M'coun** avec un peloton détaché à **Bou-Ladjeraf**. Il prend part, **du 5 au 25 janvier 1915**, à une reconnaissance sur **Mahiridja**, **Debdou**, **Berguent** et **Taurirt**. Le **12 mai 1915**, L'Escadron quitte **Guerçif** pour le front Français. Il ne rentre en **Afrique** que le **1^{er} octobre 1917** et à **Oued Smil** où il tient garnison **du 3 novembre 1917 au 15 janvier 1918**.

A partir du **16 janvier**, le 4^e escadron est à **Touahar central** avec trois détachements à **Touhacir village**, **Gouitinat** et **Koudiat**. Le **21 février**, dans un engagement, il a un Brigadier tué et 3 Spahis blessés. Le **14 mars**, un détachement ravitaillant le poste de **Sidi Belkacem**, a un Brigadier tué et un Brigadier et un Spahi blessé.

Le **6 avril**, l'escadron fait la colonne du **Djebel Halib** et perd, **du 6 au 8**, un Adjudant et deux Spahis tués, 2 Brigadiers et 5 Spahis blessés. La citation suivante à l'ordre des T. O. M. (ordre général N° 95 du **27 juin 1918**), du Général de Division, Commissaire Résident Général de France au **Maroc**, venait récompenser et glorifier sa belle conduite en cette affaire :

*« Le 4^e Escadron du 2^e Spahis a pris part à de nombreuses opérations contre **ABD EL MALEK** et les **Chiatas** et a fait preuve à chaque engagement, sous les ordres de son chef, le Capitaine **LECLERC**, de qualités exceptionnelles de mordant et de courage. En particulier dans la journée du **6 avril 1918**, au convoi de **Djebel Halib**, s'est porté au secours d'une unité sérieusement engagée et a mis en fuite, malgré des pertes sérieuses, un ennemi nombreux et déterminé après un combat à la baïonnette des plus violents. »*

L'escadron prend part à toutes les affaires où est engagé le G. M. de la Subdivision de **Taza**, jusqu'au **12 juin**, date de son départ de **Guerçif** pour **Fez**. Un peloton demeure détaché à **Matmata** où il livre le **21 juin** un sérieux combat contre un fort parti de Marocains. Deux Spahis trouvent une mort glorieuse dans cette affaire.

Ce peloton rejoint l'escadron à **Fez** le **4 juillet**.

Le **2 mai**, l'escadron exécute une reconnaissance sur **Bab El Mizad**, le **5** dans l'**Oued Amar** ; puis le **12 mai**, l'escadron rentre à **Taza** et rejoint **Guerçif** le **16**. Le **24 mai**, les 4 pelotons partent pour **Safsafat**. Le **25**, ils rejoignent à **M'coun** le groupe du Général **AUBERT** ; le **3 août**, ils se portent sur **Sidi Djellil** où ils vont relever le 5^e escadron du 1^{er} Spahis affecté à **Taza**.

Le **6 octobre**, l'escadron est relevé de **Sidi Djellil** par le 6^e escadron et va bivouaquer à **En-Olitt**. Il rentre le **7** à **Fez**.



5^e Escadron. — Le 5^e escadron tenait garnison à **Guerçif** à la déclaration de la guerre. Il y reste jusqu'à son départ pour la **France**, avec le Régiment de Marche du Colonel **POCHET de TINAN**. Durant cette période, il a pris part à plusieurs reconnaissances sur **Bouyacouba**, et dans la direction du **massif des Beni Bou Yahî**. Rentré de **France** en **novembre 1917**, il rejoint **Fez** où il tient garnison et alterne avec le 4^e escadron et un escadron marocain pour fournir les pelotons occupant les postes de la Subdivision de **Fez**.

Le **9 juin 1918**, l'escadron quitte **El Kalaâ des Sless** pour **Fez** où il arrive le **10**. Seul, le 2^e peloton reste détaché à **Matmata**. Le **8 juillet**, l'escadron part pour **M'çoun** et de là pour **Si Belkacem**, qu'il quitte le **13** pour retourner à **M'çoun**. Le **17** il rentre à **Safsafat**, qu'il quitte le **15 août** pour **Taurirt** où il arrive le **27**. Le **16 novembre**, l'escadron quitte **Taurirt** pour relever à **Aïn El Guettara** le 5^e escadron du 1^{er} Spahis. Il arrive à ce poste le **18**.

6^e Escadron. — Le 3^e escadron du 2^e Spahis était devenu en **juillet 1914**, le 4^e escadron du dit régiment.

L'escadron destiné à porter le numéro 6 est formé sous le commandement du Capitaine **DUMOULIN**. Le **1^{er} mars 1916**, le Capitaine **ROLLAND** en prend le commandement à **Taza**. Au mois de **juin 1916**, l'escadron est détaché et désigné pour tenir garnison au **camp Berteaux**.

Il prend part à la colonne de la **moyenne Moulouya** en **1917**, avec le 3^e escadron ; il est à cette époque formé à 6 pelotons et une section de mitrailleuses.

En **mai 1918**, l'escadron (à quatre pelotons seulement) prend part à la colonne de **Bou Mehiris**, passant par **Si Belkacem**, les pelotons restant forment le 10^e escadron rassemblé à **El Aïoun** sous les ordres du Capitaine **BEZIAT**.


A l'issue de la colonne de **Bou Mehiris**, l'escadron est affecté à **Si Mimoun** où il assure la police sur la rive gauche de l'**Innaouen** contre les Beni Ouarrain, jusqu'au **6 août 1918**, époque à laquelle le Capitaine **ROLLAND** est remplacé par le Capitaine **BOISSENOT**.

Le 6^e escadron part le **2 avril** en colonne dans la région de **Tissah** et prend contact le **5 avril** avec les Marocains. L'Adjudant-Chef **PLUCHON** est blessé, le Maréchal-des-Logis **DECOUVESTES** tué et 4 Spahis blessés. **Du 6 au 18**, l'escadron prend part aux opérations de la colonne sans subir de nouvelles pertes. Le **22 mai 1919**, le poste d'**Aïn-Felled** ayant été attaqué, les 1^{er} et 4^e pelotons se portent au secours de la garnison et, après un combat à pied exécuté dans les conditions difficiles, contraignent l'ennemi à s'enfuir avec de fortes pertes. Le **6 juin**, l'escadron va tenir garnison à **Fez**, faisant relève avec le 5^e escadron du 1^{er} Spahis. Le **5 octobre**, l'escadron part pour **Si Djellil** faisant relève avec le 4^e escadron.

7^e Escadron. — Le 7^e escadron, formé en **novembre 1914** à **Taurirt** par le Capitaine **SAAD**, entre en campagne presque aussitôt et, **de septembre 1914 à mai 1916**, rayonne dans cette région, pousse des reconnaissances dans les plaines désertiques de la **Moulouya**, et dans celle que traverse aujourd'hui la voie ferrée **Oudjda – Fez** jusqu'à la frontière espagnole au nord, au-delà de **Debdou** au sud-est.

L'escadron se trouve engagé le **18 juin** dans sa première affaire sérieuse contre un djich important de cavalerie Beni Bou Yahî, sur les bords de la **Moulouya**. Les pelotons alternent ensuite dans les garnisons du **Maroc Oriental**, **Mérada**, **Mahiridja**, etc., poussant des reconnaissances dans la région de **M'çoun** vers **Si Belkassem** au nord, et **Si Embarek** au sud.

De mai 1916 à novembre 1918, l'escadron va relever à **Taza** le 6^e escadron ; en **juin 1916**, il quitte **Taza** pour prendre part, avec le G. M., aux opérations contre les Beni Ouarrain et Ghiotas. Le **16 juin**, le 2^e peloton marchant en avant-garde est fortement engagé à plusieurs reprises. Chaque jour, le G. M. pousse plus avant ; il subit les **18 et 23 juin** des escarmouches assez violentes. Enfin le **24**, après un dur combat à pied, l'escadron bivouaque à l'**Arba de Tahala**.



Le **25 juin**, les 7^e et 9^e escadrons marchant en avant-garde sont engagés avec un fort parti marocain. C'est en soutenant la retraite du 9^e escadron que le Capitaine **RÉCAMIER** reçut une balle qui le traversa de part en part et mourut quelques instants après. L'escadron rentre à **Taza** le **7 juillet** avec le Groupe Mobile. Un mois plus tard, les 1^{er}, 3^e, et 4^e pelotons ont un nouvel engagement lors de l'établissement d'un poste au **col de Touahar**. Peu après le Capitaine **DELEUZE** prend le commandement du 7^e escadron. Le **7 août**, les 1^{er}, 3^e et 4^e pelotons, flanc-garde d'une forte colonne, s'emparent des crêtes de **Si Belkacem**. L'escadron, prenant part ensuite au ravitaillement de ce poste, livre de nombreux et meurtriers combats contre les réguliers d'**ABD EL MALEK**, sur la rive droite de l'**Oued M'çoun**.

Le **10 septembre**, s'inaugure l'ère des opérations qui, durant un an, se succèdent aux quatre coins de la Subdivision ; opérations du **col de Touahar**, colonne des Beni Mgata (**20 septembre 1917**), expédition de **Bou Guerba** (**24 novembre**), **Gara Touila** (**3 janvier 1918**), colonne des Beni Oujdanés (**21 février**). La colonne du **6 avril** et la prise du camp d'**ABD EL MALEK** vaut à la Cavalerie de la Subdivision de **Taza** une citation à l'ordre de l'Armée. L'escadron est personnellement cité.

L'escadron est désigné le **28 novembre 1918**, pour le Sud Marocain. Le **30 novembre**, 3 pelotons quittent **Taza** où il ne reste plus que le 5^e peloton qui rejoindra **Bou Denib** le **31 mai 1919**. Le **1er février**, l'escadron fait son entrée à **Bou Denib** devant le Général **LIAUTEY** ; le **15** du même mois, il part avec 8 bataillons et une batterie de 65 M. M. effectuer une tournée de répression dans la zone **Tazougert, Beni Tadjit, Talsint** ; il rentre sans incidents, le **5 mai**, à **Bou Denib**.

En **juillet**, l'escadron a de nouveau concentré 3 pelotons à **Bou Denib** sur les confins du **Sahara**.

8^e Escadron. — Le 8^e escadron, formé en automne **1914** à **M'çoun** (sous le commandement du Capitaine **TAGHEZOUT**, remplacé peu après par le Capitaine **de NOÉ**), demeure à **M'çoun** jusqu'en **septembre 1916**, faisant un service de reconnaissance et d'escorte de convois, prenant part aux colonnes de **Taza**, participant à la surveillance de la voie ferrée de **Taza** alors en construction. En **septembre 1916**, le Capitaine **de NOÉ** partant en **France** est remplacé par le Lieutenant **SAHLI**, et, le **16 novembre** par le Lieutenant **POURADIER-DUTEIL**.

Sous le commandement du Capitaine **LESPINASSE**, l'escadron coopère le **6 avril** à la prise du camp d'**ABD EL MALEK**, où toute la Cavalerie de la Subdivision de **Taza**, sous le commandement du Commandant **CARCOPINO**, est citée à l'ordre de l'Armée. L'escadron est personnellement cité.

Le **13 mai**, un détachement de l'escadron, sous le commandement du Lieutenant **DUTHEIL de La ROCHÈRE**, prend part aux affaires de l'**Arghbassanou** (**Souk El Hadj de Guesmala**) au cours desquelles le Commandant **CARCOPINO** est tué, laissant dans tout le régiment le souvenir d'un chef hors de pair, d'une incomparable bravoure.

Le **1^{er} juin**, l'escadron part pour **Guerçif** se reconstituer et se reposer. Le **5 août**, le peloton du Lieutenant **SAHLI** prend part à la colonne de **Si Belkassem** où il se distingue par son mordant.

En **février 1918**, le 4^e peloton, détaché à **Safsafat**, est cité à l'ordre des T. O. M. après une brillante poursuite de djich.

Le **17 mars 1918**, l'escadron, sous le commandement du Capitaine **MALDIDIER**, prend part, avec les 7^e et 9^e escadrons, aux opérations du G. M. de la Subdivision de **Taza**, pour le ravitaillement de **Sidi Belkacem** et, grâce au coup d'œil du Capitaine **MALDIDIER**, le peloton du Lieutenant **HELALI** est tiré d'une très mauvaise passe.

Le **6 avril**, l'escadron prend part à la colonne et au combat de **Djebel Kalif**. Il part pour **Koudiat El Hadj** et **Si Abdallah** où le trouve l'armistice et où il assure l'escorte des convois et le service de sécurité.

Le **3 avril 1919**, les 1^{er} et 4^e pelotons partent en colonne à **Aïn Médiouna**. Au combat du **5**, 3 Spahis et 4 chevaux sont tués et 3 hommes blessés. Les pelotons rentrent le **11 mai**. Le **24**, l'escadron est à **M'çoun**.

Le **24 octobre**, le détachement de **M'çoun** prend part aux opérations du G. M. Au cours du combat, un Brigadier est blessé. Le **20**, le détachement rejoint **M'çoun** où il doit assurer la sécurité de la voie jusqu'à fin **octobre 1919**. Cet escadron, dont presque tous les Spahis ont combattu en **France** par le jeu des relèves, très allant et très homogène, a, dans toutes les circonstances où il s'est trouvé engagé, fait preuve des plus belles qualités guerrières.



9^e Escadron. — Le 9^e escadron est formé en **février 1915**. Jusqu'au moment où il part en colonne dans la région de **Brenès** en **août 1915**, il fait des escortes et différentes reconnaissances.

Le 3^e peloton, sous les ordres du Maréchal-des-Logis **MATHIEU**, est détaché à **Bou l'Hadjeraj**, du **11 août au 15 septembre**. Les **11 et 15 août**, les Beni Ouaraine lui tendent des embuscades au cours desquelles un Spahi et deux chevaux sont tués, et un Spahi et deux chevaux blessés ; le Maréchal-des-Logis reçoit des félicitations de la Subdivision de **Fez**.

A cette époque, l'escadron est à trois pelotons (le peloton **MATHIEU** détaché) ; il part en colonne chez les Beni Ouaraine (région de **Matmata**) ; au cours de cette colonne, le Capitaine du **COR de DUPRAT de DAMRÉMONT** est cité à l'ordre de la Subdivision ainsi que plusieurs gradés et Spahis.

L'escadron, sous les ordres du Capitaine **de DAMRÉMONT**, part le **9 janvier** en colonne, avec le G. M. de **Taza**, chez les Branès. Il est chargé d'assurer la sécurité du G. M. Le **12 janvier**, dans un combat d'arrière-garde, protégeant le repli de l'infanterie, 3 Spahis sont tués. Le Maréchal-des-Logis **MATHIEU** réussit à ramener le corps de deux d'entre eux sous le feu violent de l'ennemi. L'escadron rentre le **15 à Taza** où il assure le service. Le **25 janvier**, l'escadron repart avec le G. M. de **Taza** sur **Souk El Hadj de Guesnaïas**, région montagneuse et accidentée. Après l'installation du poste d'**Aïn D'roch**, le peloton **HELALI** repousse les Marocains qui, d'une crête voisine, tirent sur le camp. Le **27**, le 9^e escadron concourt brillamment à la prise du camp d'**ABD EL MALEK à Souk El Hadd**.

Le **30 janvier** (colonne des Beni Bouayaya), le peloton **HELALI** souvent engagé perd deux Spahis blessés.

L'escadron quitte **Taza** en **juin** pour **Matmata** avec le G. M. qu'il escorte. Les étapes sont jalonnées de pertes en hommes et en chevaux. **Camp des Roches, Oued Hamlil, Casbah, Stitten, Matmata, l'Arba de Tahala, Koudiat El Houart**.

Le **20 juin**, à l'**Arba de Tahala**, les pelotons restent après un combat des plus violents sur une position de tir d'où ils ont chassé les Marocains ; ils sont surpris par une brusque contre-attaque de ces derniers. Le peloton **HELALI** n'a pas le temps de remonter à cheval et lutte corps à corps. Les pelotons **DESPREZ** et **SAÏD** chargent alors à l'arme blanche et réussissent à dégager le peloton compromis ; 8 Spahis sont blessés, 9 chevaux tués et 4 blessés. L'escadron rentre à **Taza** le **6 juillet**.

Le **11 mai**, les pelotons **HELALI** et **SAÏD** partent avec le G. M. de **Taza** vers **Souk El Haadj** et ne rentrent à **M'çoun** que le **22**, ayant participé à de nombreux et violents combats. Le **18 décembre**, le 4^e peloton prend part à l'affaire de l'**Oued Aghbah**, deux Spahis sont tués et le chef de patrouille grièvement blessé. Le **3 janvier 1918**, les 7^e, 8^e et 9^e escadrons se portent en avant du G. M. de **M'çoun**, sur **Gara Touila**, qu'ils occupent et où le groupe **LABRUYÈRE** installe un poste.

Le 9^e escadron continue à monter une garde vigilante sur la **moyenne Moulouya** où ses beaux pelotons trouveront l'occasion de se distinguer.

10^e Escadron. — Le 10^e escadron, sous les ordres du Lieutenant **ROIG**, est en marche sur **Bou Denib**, le **1^{er} janvier 1919**. Les 3^e et 4^e pelotons sous les ordres du Lieutenant **LECHLECH**, tiennent garnison à **Bou Anane**. Le **30 janvier**, deux détachements de **Bou Anane** sont chargés d'assurer la sécurité de la piste pour courrier entre **Béchar** et **Bou Denib**. Le **16 février**, le Lieutenant commandant et le 1^{er} peloton vont camper à **Ichesdis Kadoussa** pour assurer, dans les gorges de **Kadoussa** et **En Gohane**, la sécurité des ravitaillements en automobiles de la colonne opérant dans la région de **Rich** et de **Tizi Telrent**. Ils rentrent le **4 mars** à **Bou Denib**.

Le **5 avril**, l'escadron rejoint **M'çoun** pour faire partie de la colonne de la **moyenne Moulouya**.

Le **26**, il part pour **Si Embarek** avec le groupe de cavalerie du Lieutenant-Colonel **DESCHAMPS**. L'engagement avec l'ennemi se produit vers 9 heures 30. L'escadron a 3 tués, 3 blessés, il rentre à **Si Embarek** le **28 mai**.



11^e Escadron. — Le 11^e escadron, formé à **Oudjda** le **11 janvier 1918**, va, sous les ordres du Capitaine **VIDART**, tenir garnison à **Debdou**.

Toujours par monts et par vaux, changeant de poste suivant les nécessités, poursuivant les djichs et fournissant des escortes, il fait dans un pays difficile un métier de police ingrat et épuisant.

Dès **janvier**, les djichs sont poursuivis et dissous près d'**El Ateuf**. Le Lieutenant en premier, M. **POURADIER-DUTEIL**, coopère avec le Maghzen pour ces poursuites et l'épuremeⁿt de ces contrées.

Dès **avril**, l'escadron est morcelé et réparti dans les postes où le besoin de cavalerie se fait sentir, **Outad El Hadj, Bouloutane, El Ateuf**.

Le **1^{er} janvier 1919**, l'escadron se rassemble à **Mahiridja**, sous le commandement du Lieutenant **POURADIER-DUTEIL** qui a remplacé le Capitaine **VIDART** le **10 février 1919**, l'escadron prend

part le **5 mars** au combat de **Reggou**. Le **21 mars 1919**, colonne de **Bou Yacouba**, retour à **Mahiridja** le **24**. Le **3 avril**, l'escadron est à **Guerçif**. Le **13**, il part pour **M'çoun** où il arrive le **21**.

Le **26**, l'escadron part en colonne pour **Si Embarek** et **Kasbah Bel Farah** avec le G. M. de la Subdivision. Après un violent combat dans un ravin, l'ennemi se retire en laissant des prisonniers et plus de cinquante tués.

Le Capitaine **CHAZEIRAT** prend le commandement de l'escadron le **1^{er} juin 1919**.

Du 1^{er} au 10 août, l'escadron séjourne à **Guerçif**, assure le service de garnison et de sécurité.

Le **24 octobre**, après un vif combat contre le chérif en terrain Beni Ahmed, l'escadron campe à **Beni Massen** qui sera jusqu'à nouvel ordre son lieu d'attache. le **18 novembre 1919**, l'escadron rentre à **M'çoun**.

La bonne volonté de tous, l'ardeur des chefs, la discipline des cadres, l'allant des hommes ne se ralentissent pas et le zèle que chacun apporte à sa tâche facilite ce métier ingrat. Chacun accomplit son devoir bravement pour le maintien du prestige de **la France**.

Les escadrons qui, jusqu'alors, avaient constitué le 2^e Spahis restent au **Maroc** et, à partir du **1^{er} janvier 1920**, ils forment les régiments de marche opérant dans les Subdivisions de **Taza, Fez** et **Bou Denib**. A la même date, le 2^e Spahis est reconstitué à **Tlemcen** avec les éléments ci-après :

- A) Deux escadrons du 5^e Spahis comptant auparavant au 2^e Spahis de marche sur le **Rhin**, et rapatriés fin **1919**.
- B) Le dépôt de l'ancien 2^e Spahis.

Le nouveau régiment, en recueillant les glorieuses traditions de l'ancien, ne manquera pas d'y puiser des encouragements à se montrer digne de lui.

Il conserve précieusement le souvenir de ceux qui l'ont illustré jusqu'ici, il maintiendra pieusement le culte de ceux qui sont tombés sous son étendard au service de **la France**.

Les uns et les autres ont droit de recevoir ici un hommage particulier.





ONT ÉTÉ CITÉS AU COURS DE LA GRANDE GUERRE :

-----o-----

1°. — *A l'ordre du Régiment :*

BEKKADOUR MUSTAPHA,	Sous-Lieutenant
FATMI MOHAMMED,	Sous-Lieutenant
BENCHOUKA A. EK.,	Sous-Lieutenant
DETENANCE	Maréchal-des-Logis
GEOFFRAY,	Maréchal-des-Logis
EXCOLPIER,	Maréchal-des-Logis
BESNARD,	Maréchal-des-Logis
GUIBAUD-RIBAUD,	Maréchal-des-Logis
COMBAUD,	Maréchal-des-Logis
MOHAMED B. KOUIDER,	Maréchal-des-Logis
BEN MEDJ ALL,	Maréchal-des-Logis
ZOUGGARD MOHAMED,	Maréchal-des-Logis
ZAÏD OULD HACÈNE,	Maréchal-des-Logis
BEKKADOUR KHALED,	Maréchal-des-Logis
LHABIB OULD KELIFA,	Maréchal-des-Logis
MARTY,	Brigadier
ROULEAU,	Brigadier
LEVASSEM,	Brigadier
NIAUCEL,	Brigadier
BENSADOKK BEN AÏSSA,	Brigadier
TAÏEB OULD DAHMANN,	Brigadier
LAKDAR OULD ALLI,	Brigadier
LEUTARD,	2 ^e classe
GATTI,	2 ^e classe
TERRASIN,	2 ^e classe
RECRET,	2 ^e classe
MIAUGEL,	2 ^e classe
BARRAUD,	2 ^e classe
BOUMEDIÈNE LAKHDAR,	2 ^e classe
BEN AZZA,	2 ^e classe
BOURAGAA BOUZIANE,	2 ^e classe
A. E. K. BEN AHMED,	2 ^e classe
BOURAGAA ABDALLAH,	2 ^e classe
M'HAMED BEN MOHAMED,	2 ^e classe
GUITTOUN MOHAMED,	2 ^e classe
KADDOUR OULD SAÏD,	2 ^e classe
DAHLI AHMED,	2 ^e classe
ABDELKADER BEN ABED,	2 ^e classe
BERABAH OULD MOHAMED,	2 ^e classe
MOSTEFA BEN KADDOUR,	2 ^e classe



SAÏDI OULD BRAHIM,	2 ^e classe
BELKACEMI O/ MOHAMED,	2 ^e classe
MOHAMED MERZOUK,	2 ^e classe
SEDDIK OULD MILOUD,	2 ^e classe
MOHAMED BEN TAÏEB,	2 ^e classe
BOUMEDIËNE O/ CHEIKH,	2 ^e classe
HAMZAOUA. E. K.,	2 ^e classe
HABIB OULD AHMED,	2 ^e classe
MAMMA BEL HADJ,	2 ^e classe
SMA. A. ABDELKADER,	2 ^e classe
ABADA EL HABIB,	2 ^e classe
DE OUDJ SARAHOU,	2 ^e classe
AHMED BEL HADJ,	2 ^e classe
AMAR BEN MOHAMED,	2 ^e classe
MOHAMED BEN AHMED,	2 ^e classe
MOHAMED OULD SAMEN,	2 ^e classe
LAHCÈNE OULD MADANI,	2 ^e classe
MASSEN BEN ALI,	2 ^e classe
ABDELKADER MOHAMMED,	2 ^e classe
DJILALI OULD MILOUD,	2 ^e classe
AHMED BEN AÏSSA,	2 ^e classe
ABDELKADER B/ EMBAREK,	2 ^e classe
EMBAREK BEN BELLAH,	2 ^e classe
MOHAMED BEN MERZOUK,	2 ^e classe
BEN MICHE,	2 ^e classe
CHEIKH MOHAMED,	2 ^e classe

2°. — *A l'ordre de la Brigade, de la Colonne ou de la Subdivision :*

LESPINASSE,	Capitaine
HELLALI O/ MAHIDDINE,	Lieutenant
POURADIER-DUTEIL,	Lieutenant
De MASSON d'AUTUNE,	Lieutenant
BENCHOUKKA A. E. K.,	Lieutenant
SOUNIAC,	Lieutenant
MICHAUD,	Sous-Lieutenant
BOUTON,	Maréchal-des-Logis
FATMI MOH. (2e fois),	Maréchal-des-Logis
EL MÉCHERI BEN BEL-ABBÈS,	Maréchal-des-Logis
AHMED BEN MOHAMED,	Brigadier
SALVAT,	Brigadier
POUSAILLE,	Brigadier
MOHAMMED O/ KADDOUR,	Brigadier
AHMED BEN MOHAMED,	Brigadier
AÏSSA EMBAREK,	2 ^e classe
YOUSSEF BEN ATTAOUE,	2 ^e classe
HASNI KADDOUR,	2 ^e classe
EMBAREK BEN AHMED,	2 ^e classe
FEGGOUSSE BENRAHMA,	2 ^e classe
SLIMANI KOUIDER,	2 ^e classe
RAHAL ABDELKADER,	2 ^e classe
AMEUR BEN AHMED,	2 ^e classe
BACHIR BEN MOHAMED,	2 ^e classe
DAHMAN O/ MOHAMED,	2 ^e classe

3°. — *A l'ordre de la Division :*

LE CLERC,	Capitaine
SAHLI OULD LAKDAR,	Lieutenant
HELLALI O/ MAHIDDINE, (2^e fois),	Lieutenant
De PREUX,	Lieutenant
De MASSON d'AUTUNE,	Lieutenant
BENCHOUKA,	Lieutenant
SOUNIAC,	Aspirant
REYNAUD,	Maréchal-des-Logis
VETER,	Maréchal-des-Logis
BERTRAND,	Maréchal-des-Logis
MARTINEZ,	Maréchal-des-Logis
PIERRON,	Brigadier M ^{al}
LAKDAR BEN AHMED,	Brigadier
FELLAH HASSAÏNE,	Brigadier
PRUMEVIEILLE,	Brigadier
AMAR BEN MOHAMED,	2 ^e classe
BENMOUSSA,	2 ^e classe
BOUABDALLAH,	2 ^e classe
ALI BEN OUIS,	2 ^e classe
B/ MOUSSA B/ DJEDID,	2 ^e classe
A. E. K. BEN MOHAMED,	2 ^e classe

4°. — *A l'ordre du Corps d'Armée :*

De COMMINES de MARSILLY,	Lieutenant
PIERRON,	Brigadier M ^{al}
MOHAMED B/ KOUIDER,	2 ^e classe

5°. — *A l'ordre de l'Armée :*

CARCOPINO,	Chef d'Escadrons
LESPINASSE, (2^e fois),	Capitaine
LE CLERC, Chevalier de la Légion d'honneur.	Capitaine commandant
PLANTAIN,	Lieutenant
BENCHOUKA ABDELKADER,	Lieutenant
MOHAMED OULD SAÏD,	Lieutenant
LE ROUX,	Adjudant
L'HABIB BEN KHELIFA,	Maréchal-des-Logis
HACHEMI B/ ATTAKAH, médaille militaire.	Brigadier
MOHAMED BEN CHIRK, médaille militaire.	Brigadier
VUILLIER, médaille militaire.	Brigadier



EL ACHEBOUN,
ARCHAMBEAU,
ALI BEN RAMDAN,
CHIKH BEN MOUSSA,
HASMI KADDOUR,
 médaille militaire.
A. E. K. O/ SI AHMED,
 médaille militaire.

Brigadier
 2^e classe
 2^e classe
 2^e classe
 2^e classe
 2^e classe



Unités citées

Le 4^e Escadron du 2^e Spahis cité à l'ordre de T. O. M.
 Le 8^e Escadron du 2^e Spahis cité à l'ordre de T. O. M.
 Le 7^e Escadron du 2^e Spahis cité à l'ordre de T. O. M.
 Le 4^e peloton du 8^e Escadron cité à l'ordre de T. O. M.





Morts
pour la France

1°.- Au Front Français :

DANIEL	Joseph	Médecin Major
MAUNIER	Marius	Sous-Lieutenant
MICHAUD	Henri	Sous-Lieutenant
De CHIVRÉ	Henri	Lieutenant
SADON	Jean	Lieutenant
KOCH	Georges	Adjudant-chef
PIERRATI	Raymond	Adjudant-chef
MICHEL	François	Maréchal-des-Logis
GRANDPIERRE	Léon	Maréchal-des-Logis
CAOMBAUT	Sylvain	Maréchal-des-Logis
RENAUD	Pierre	Maréchal-des-Logis
BILLOU	Marcel	Maréchal-des-Logis
MIAUT	Léandre	Maréchal-des-Logis
BAILLY	Maurice	Maréchal-des-Logis
RICHARD	Georges	Maréchal-des-Logis
LAUDE	Maurice	Maréchal-des-Logis
JEANVIER	Charles	Maréchal-des-Logis
GENOT	Léon	Maréchal-des-Logis
KADI MOH. <i>ou</i> BOUMEDIÈNE		Maréchal-des-Logis
BROUSSIAC	Paul	Brigadier
CERDAN	Joseph	Brigadier
GUSTIN	Camille	Brigadier
ROULEAU	Robert	Brigadier
TRUC	Nicolas	Brigadier
LEVASSEUR	Alfred	Brigadier
NIX	Maurice	Brigadier
HACHICHE LARBI		Brigadier
OULD ABDELKADER		Brigadier
LARBI OULD MOUMENE		Brigadier
KADDOUR OULD AHMED		Brigadier
SEBTI MOHAMED		Brigadier



GIORGEA	Édouard	2 ^e classe
DUPRAT	Joseph	2 ^e classe
AUBE	Émile	2 ^e classe
REYNAUD	Zacharie	2 ^e classe
IDIER	Victor	2 ^e classe
JUTARD	Fernand	2 ^e classe
LECICAU	Albert	2 ^e classe
LESPINASSE	Adolphe	2 ^e classe
NIAUCEL	Lucien	2 ^e classe
BERNE	Marius	2 ^e classe
VASSEUR	Gaston	2 ^e classe
RUIZ	Jean	2 ^e classe
NASSAH ABDALLAH		2 ^e classe
MOHAMED OULD MIMOUN		2 ^e classe
BOUADI MOHAMED O/ MOH.		2 ^e classe
HAKÉMI ABDESSELEM		2 ^e classe
BOUAKAS OULD EL HADJ		2 ^e classe
EL KIR OULD ABDELKADER		2 ^e classe
MOHAMED O/ MOH. O/ ALI		2 ^e classe
CHIRK BEN BOUAMARA		2 ^e classe
AOUNALLAH BEN LOUAKDAL		2 ^e classe
MOHAMMED BEN HOUSSINE		2 ^e classe
AHMED BEN EL HADJ		2 ^e classe
AMAR BEN MOHAMMED		2 ^e classe
SERHOUADJ SAHRAOUI		2 ^e classe
HAOUARI BEN BAHLOUL		2 ^e classe
ALI B/ MOHAMED B/DJILALI		2 ^e classe
HELLOUL ABDELKADER		2 ^e classe
M'HAMED BEN TAÏEB		2 ^e classe
BOUMEDIÈNE OULD CHIRK		2 ^e classe
DEMMOUCHE ABDELKADER		2 ^e classe
BERKÈCHE MOHAMED		2 ^e classe
BENAÏSSA AHMED		2 ^e classe
A. E. K. BEN EMBAREK		2 ^e classe
HELLIS BEN ABDALLAH		2 ^e classe
MOHAMED B/ HADJ AHMED		2 ^e classe
DJILALI DJELLOUL		2 ^e classe
CHIRK OULD BEN ABDALLAH		2 ^e classe
MOHAMED BEN M'HAMED		2 ^e classe
ABDELKADER OULD HADJ		2 ^e classe
BOURAGAA BOUZIANE		2 ^e classe
A. E. K. BEN HOUSSINE EL KALAÏ		2 ^e classe
BOUMÉDINE OULD LAKDAR		2 ^e classe
BENZAZZA MOH. B/KADDOUR		2 ^e classe
KADI DOUTKBIL		2 ^e classe
BEN MICHE MOHAMMED		2 ^e classe
BOURAGAA BEN ABDALLAH		2 ^e classe



BEN MOUSSA O/ KADDOUR	2 ^e classe
EMBAREK OULD MOHAMED	2 ^e classe
MOHAMMED BEN AHMED	2 ^e classe
EL HADJ BEN MOHAMED	2 ^e classe
HAMZA BEN MADJOUR	2 ^e classe
SALEM OULD BARKA	2 ^e classe
CHAÏBI MOSTEFA	2 ^e classe

2^e. — *Au Front du Maroc :*

CARCOPINO	Pierre	Chef d'Escadrons
RÉCAMIER	Maximilien	Capitaine
SANDRIN	Henri	Sous-Lieutenant
DREVON	Émile	Adjudant
LABROUSSE	Paul	Adjudant
LEROUX	Jean	Adjudant
PERRIN	Joseph	Maréchal-des-Logis
HENNIN	William	Maréchal-des-Logis
MURACCIOLI	Antoine	Maréchal-des-Logis
DECOUVERTE	Félix	Maréchal-des-Logis
PAULMERY	Henri	Brigadier
AHMED OULD MOHAMMED		Brigadier
MEKKIA. E. K. BONAFS		Brigadier
MOH. B/ AHMED B/ TALEB		Brigadier
BELKHIER OULD MOHAMED		Brigadier
DJENDOULI BOUZIANE		Brigadier
KRIN MAAMAR		Brigadier
SAYAH B/ MOH. O/ BENTEBA		Brigadier
MOUMEN YAYAH O/ AHMED		Brigadier
GRANDMOTTET	Marcel	2 ^e classe
POURGOIN	Édouard	2 ^e classe
IZARD	Léon	2 ^e classe
NIÉTO	Francisco	2 ^e classe
DOUCET	Fernand	2 ^e classe
MOHAMMED OULD AÏSSA		2 ^e classe
BACHIR BELKACEM		2 ^e classe
FERRADJI OULD MÂAMAR		2 ^e classe
NACEUR BEN AÏSSA		2 ^e classe
ABDELAZIZ BEN ATTIA		2 ^e classe
ZAZOUR ABDELKADER		2 ^e classe
NAÏMI OULD BOUABDALLAH		2 ^e classe
KADAS BEN OUIS		2 ^e classe
MOHAMMED BEN ATTIA		2 ^e classe
HAOUL O/ MAHAMED MAHI		2 ^e classe



MOHAMED BEN SLIMAN	2 ^e classe
KOLOSSA BEN SAÂD	2 ^e classe
AMAR BEN AHMED	2 ^e classe
OUZNA DJI BEN ABDERRAHMANN	2 ^e classe
ALI OULD BEREZOUZ	2 ^e classe
MOHAMED OULD MADANI	2 ^e classe
MOHAMED BEN MOHAMED	2 ^e classe
AHMED BEN SNOUSSI	2 ^e classe
MOHAMMED STILLA	2 ^e classe
EL ARBI OULD YUCEF	2 ^e classe
CHEMANI MOHAMED	2 ^e classe
AHMED BEN AOUNALLA	2 ^e classe
ALLAL BEN ABDESSELEM	2 ^e classe
KERFES SPTI	2 ^e classe
NACEUR BEN ADDA	2 ^e classe
KADDI KADDOUR	2 ^e classe
SAFFI BEN AHMED	2 ^e classe
ADDA EL HABIB	2 ^e classe
BEN AMEUR BEN TAÏEB	2 ^e classe
BEN AMEUR OULD MÂAMAR	2 ^e classe
BEN ABDALLAH AMAR	2 ^e classe
HAMMOU ABIB O/ TAYEB	2 ^e classe
MOHAMED BEN MESSAOUD	2 ^e classe
MOHAMMED BEN ABDALLAH	2 ^e classe
LAHOUR M'BAREK BEN MOHAMED	2 ^e classe
ABDELKADER BEN EL HADJ	2 ^e classe
AHMED O/ AMEUR O/ AÏSSA	2 ^e classe
MOHAMED BEN LARBI	2 ^e classe
DALOUCHE DJILALI BEN BOUALAM	2 ^e classe
AHMED OULD ABDALLAH	2 ^e classe
TAYEB OULD LAKDAR	2 ^e classe
BEN ABIB OULD BOUALEM	2 ^e classe
LARBI OULD KADDOUR	2 ^e classe
MOHAMED O/ EL HAUCINE	2 ^e classe
SADDI MUSTAPHA	2 ^e classe
ABIB MOHAMED OULD ALI	2 ^e classe
HAMMADI BEN RHOUBA	2 ^e classe
MEZOIRE OULD BEN RAMDAN	2 ^e classe
ATTABI MOHAMED	2 ^e classe
MOHAMED BOUALEM OULD MESSAOUD	2 ^e classe
MEN MOUSSA EDFRAHOU	2 ^e classe
MOHAMED B/ ABDELKADER	2 ^e classe
KAFFI MOH. O/ ABDELKADER	2 ^e classe
EL ABID OULD ABDALLAH	2 ^e classe



ETTAMAN BELAÏD BEN MAZIANE
MOHAMED BEN BACHIR
BOUMÉDINE OULD ALI
LAKDAR OULD KADDOUR
CHEIK OULD MAAMAR
SHALI OULD MADDI
KOUIDER OULD DJELLOUL
MOSTÉFAOUI ABDERRAHMAN
MOHAMMED BEN ALI
BOUAHOUS BEN AMAR
MOKTAR OULD BALLY

2^e classe
2^e classe
2^e classe
2^e classe
2^e classe
2^e classe
2^e classe
2^e classe
2^e classe
2^e classe
2^e classe

